

LA SITUATION STRATIGRAPHIQUE DE LA COLLINE LAPOSHALOM DE GHIULA-VÂRSAND, DÉP. ARAD

PAR MARTIN ROSKA.

Au sud de la commune, auprès du canal s'élève une large colline entourée d'un fossé, nommée *Laposhalom* (colline plate). A part le fossé l'on y distingue encore aussi les traces d'un rempart érigé par la terre que l'on a sortie en creusant le fossé.

Nous ne possédons aucune indication quant à la date de la première plantation de vignes sur cette colline, mais nous savons qu'en 1902 l'ancienne vigne avait disparu, attaquée par le phyloxéra, et la surface de la colline fut à nouveau bouleversée jusqu'à une certaine profondeur. A ce moment bien des objets préhistoriques furent ramenés au jour.

Informés de ce fait les musées de Békéscsaba et Gyula (Hongrie), entreprirent des fouilles sur le pourtour Nord et Sud-Est de cette colline.

Plus tard, en 1930, des paysans, bêchant à la recherche de trésors, sortirent à la surface des outils en corne de cerf et de la céramique. Grâce au secrétaire communal Paul Hențiu, le Palais Culturel d'Arad fut avisé et son directeur eut soin de prendre toutes les mesures nécessaires en vue de fouilles systématiques, dont la direction me fut confiée.

J'y ai donc travaillé en octobre 1930, me don-

partie à l'époque de la migration des peuples, enfin au XI-e siècle¹.

En 1906 la colline dont nous parlons fut mesurée par Ignace Baranyik dans les directions Nord-

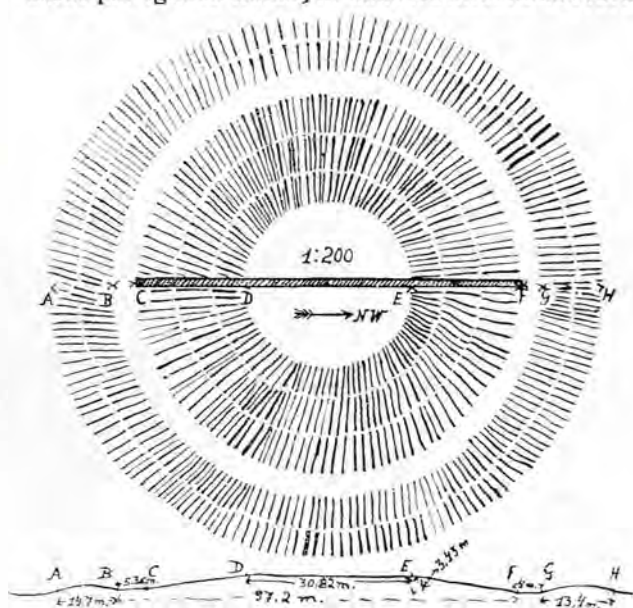


Fig. 1. — Le plan de la colline.

Sud, Nord-Est, Sud-Ouest, et Est-Ouest. Il en résulta une esquisse qui se trouve dans l'Ar-

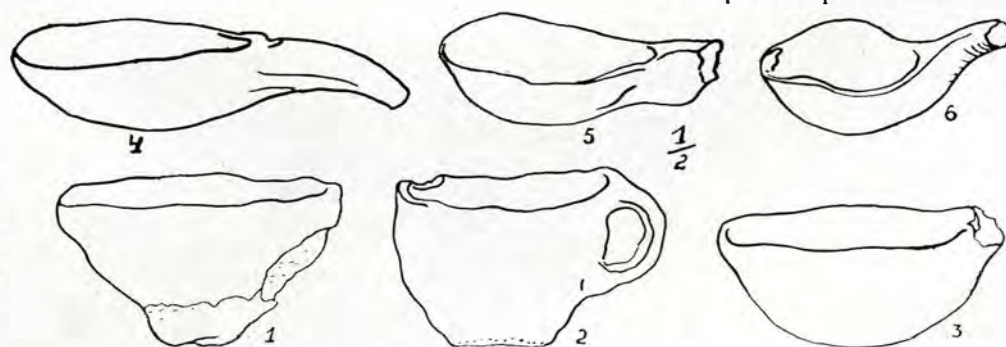


Fig. 2. — Assiette; 1) tasse; 2) et cuilliers.

nant pour but de faire une fouille de vérification, nous renseignant non seulement sur la stratigraphie, mais aussi sur l'âge des antiquités sorties à la surface, antérieurement à mes fouilles.

Les matériaux trouvés avant mes recherches se classent en partie à l'époque préhistorique, en

¹ J. Domokos, *A Laposhalom (recte Laposhalom), Archaeológiai Értesítő*, XXVIII, Budapest 1908, pp. 55-78; le même, *A gyulavarsand Laposhalom tárgyairól* („Sur les objets du „Laposhalom“ de Gyulavarsánd), dans la *Múzeumi és könyvtári Értesítő* (Indicateur muséologique et biblioth.) vol. VI, Budapest 1912, pp. 19-25.

chaeolögiai Értesítő, vol. XXVIII, 1908, p. 57.

Bien entendu depuis lors la surface du lieu a souffert quelques petits changements par suite des labourages, mais dans les grandes lignes la colline entourée de son fossé a gardé la même forme, avec la même largeur.

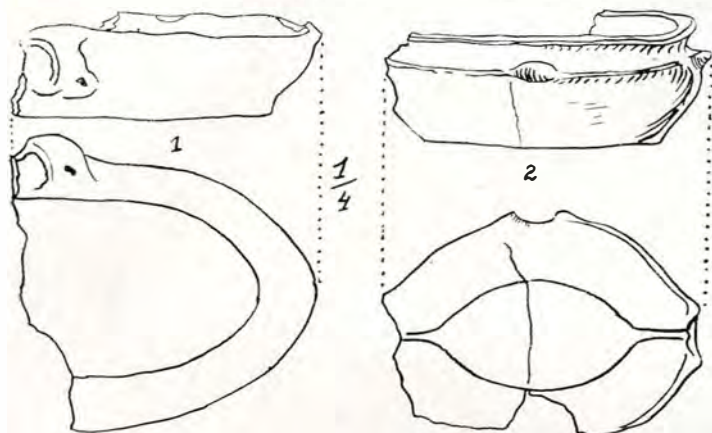


Fig. 3. — Assiettes.

Je l'ai mesurée dans la direction Nord-Ouest, Sud-Est, et j'ai trouvé 30,82 m. pour le diamètre de la surface de la colline, mais, comme elle s'abaisse tout autour vers le fossé, j'ai mesuré aussi la base actuelle de la colline jusqu'au bord du fossé, trouvant un diamètre de 97 20 m. Le fossé, comme cela a été constaté aussi par M. J. Baranyik, n'a pas partout la même largeur. D'après mes mensurations du côté Sud-Est, il a 5,36 m., tandis que du côté Nord-Ouest seulement 4 m. (Fig. 1). En résumé, nous avons à faire à une colline de forme circulaire, haute actuellement de 3,43 m., entourée d'un fossé et d'un rempart exactement, comme nous l'observons pour d'autres collines de cette région.

Des fouilles plus amples exécutées à Socolor (dép. Arad) m'ont convaincu que ces collines ne sont pas des stations préhistoriques simples, mais des refuges (*refugia*), où habitait le chef de la tribu correspondante avec sa famille et son entourage, et où la tribu se retirait avec ses richesses seulement en cas de péril. Le lieu était bien défendu, car le fossé, comme je l'ai constaté à

Székudvár, était tellement profond que l'eau de la rivière du Crişul Alb, coulant dans le voisinage, y entraît facilement de sorte qu'il était tout le temps plein d'eau.

Le but des fouilles futures sera de constater si la communication avec le territoire extérieur se faisait à l'aide d'un pont ou bien de deux ponts.

A propos des dommages que les couches ont subis sous l'effet des travaux de plantation de la vigne, mes fouilles m'apprennent que le bouleversement n'a pas atteint partout la même profondeur. Ainsi à certains endroits il va jusqu'à 80 cm., mais en général ne dépasse pas 60-70 cm. Donc la couche inférieure de la station préhistorique est restée intacte partout, les sépultures plus tardives se sont conservées seulement là où le bouleversement a été moins profond; quant aux couches préhistoriques supérieures, elles sont malheureusement complètement détruites.

J'ai taillé dans la colline une tranchée large de 2 m., dans la direction Sud-Est, Nord-Ouest, tombant en certains endroits sur les fouilles des Musées de Békéscsaba et de Gyula, ainsi que sur les portions de terre bouleversées par les paysans dans l'espoir de trouver quelque trésor. Je n'ai pas

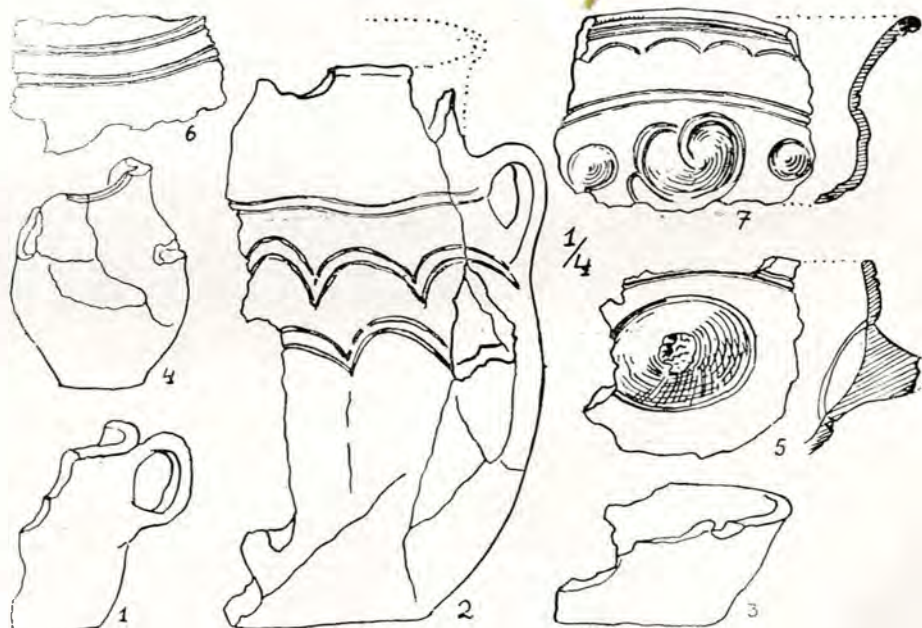


Fig. 4. — Pots et tessons.

poussé ma tranchée jusqu'à atteindre et sectionner le fossé de défense, de sorte que je n'en connais pas encore la profondeur. Naturellement j'ai creusé ma tranchée jusqu'à la terre vierge. J'ai réussi à constater que la couche inférieure est intacte, d'une épaisseur de 1 à 1,1 m.; donc, si l'on y

continuerait des fouilles, l'on pourrait y trouver des traces d'habitations et de vie des premiers venus, qui s'installèrent ici et fortifièrent l'endroit par un fossé.

Sur certains points j'ai trouvé sur la terre vierge une couche brûlée considérable. J'ai trouvé aussi des traces d'habitations, parmi lesquelles l'une était élevée sur le sol jusqu'à 1,1 m., de profondeur.

Voici les produits préhistoriques :

Dans telle station c'est la céramique qui domine, mais les pièces non brisées sont rares.

L'on doit distinguer deux sortes de céramique : l'une, en nombre restreint, de technique modeste, puis une autre d'une technique fort avancée et fine, représentant la majorité.

Nous avons les types suivants :

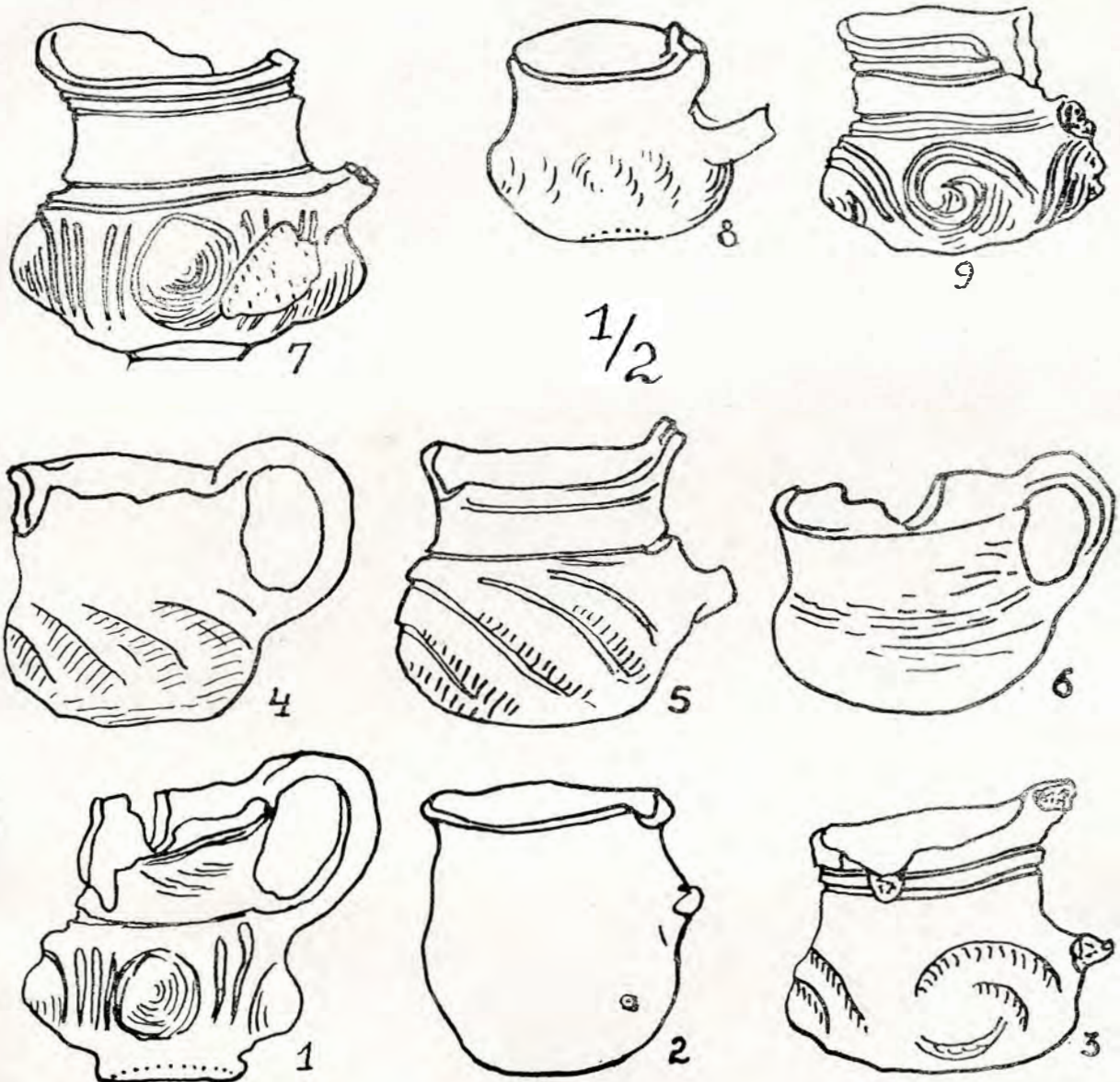


Fig. 5. — Tasses.

A un niveau de 70 cm., depuis la terre vierge j'ai trouvé encore des vestiges d'une habitation carrée, et cela nous donne l'espoir que l'on va pouvoir trouver encore des points intacts de la deuxième couche.

Les résultats de mes fouilles se trouvent en partie au Palais Culturel d'Arad, en partie dans la collection préhistorique de l'Institut Archéologique de l'Université de Cluj.

1. *Les assiettes*. Les plus simples sont fig. 2, no. 1, et fig. 4, no. 3., qui ont la forme d'un cône.

a) Un type plus évolué est représenté par les assiettes ovales (fig. 3).

b) Le tesson fig. 4, no. 7, est de couleur grise et a un beau profil. Il est richement orné de lignes incisées larges, droites ou arquées, tandis que des boucles pressées depuis l'intérieur et des cannelures encadrées par des lignes incisées

donnent l'équivalent des bijoux en or, qui ont la forme de coeur.

2. Les tasses, ornées, quelquefois, d'anses. La forme plus simple se trouve représentée à la fig. 2, no. 2. Elle est de couleur gris-brune.

a) Le no. 2 de la fig. 5, est ovoïde et de couleur grise.

b) Le no. 6 de cette figure est brun-rouge, plus profilée.

c) Le plus souvent les tasses possèdent une anse, qui s'élève au-dessus du niveau de l'embouchure. La plupart de ces tasses sont ornées

et, d'autre part, les portions de la tasse s'en trouvent délimitées.

Dans certains cas, les lignes incisées sont employées en sens vertical pour remplir les vides existant entre les boucles.

Tandis que les lignes peuvent se trouver placées soit sur le col, soit sur les épaules d'un vase, les cannelures se cantonnent uniquement à la région inférieure.

L'anse des tasses consiste en une bande large à section ovale ou aplatie. Quant au fond des tasses, celui-ci peut être soit convexe, plus ou moins plat, soit concave. Dans certains cas il tend à devenir un petit socle et prend la forme d'un cône obtus, évidé.

d) Nous avons trouvé une tasse à anse comme celles de Periamoş (M. Roska, *Asatás a perjámosi Sanchalmon*, Fouilles exécutées à Sanchalom de Periamoş, dans le „Muzeumi és Könyvtári Értesítő, Indicateur muséol. et bibl., Budapest, vol. VIII, 1914, fig. 46), et Şancul Mare, entre les communes de Pecica et de Sămlac (départ. Arad), M. Roska, *Asatás a Pécskaszemlaci határban levő Nagysáncon*, „Fouilles exécutées à Nagysánk dans la commune de Pécskaszemlaci“, dans les „Dolgozatok“, „Travaux“, vol. III, 1912, pp. 1-73, et fig. 18). Elle contenait des scories de bronze dont l'analyse a révélé du zinc en petite quantité.

3. La fig. 6, no. 4, représente un vase d'un type nouveau. Il porte des groupes de trous sur son pourtour. Ce vase est brun-jaunâtre, son fond

forme un socle évidé. Il est orné de lignes incisées, décrivant des zig-zag, des parallèles, des arcs. Ce col est cylindrique et portait un couvercle possédant lui aussi des trous à la manière du vase lui-même.

4. Les pots sont représentés à la fig. 4, nos. 1, 2, 4. Les numéros 1 et 2 sont de couleur brune, le no. 4 est gris. Les nos. 5 et 6 de la même figure sont des tessons de pot. Nous distinguons deux sortes de pots : les uns sont cylindriques (no. 1), les autres plutôt ovoïdes.

5. Les cuilliers, Fig. 2, nos 3, 6, ont une forme



Fig. 6. — 6) Tasses et roulette en argile (no. 6)

(fig. 5, nos. 1, 3, 5, 7, 9; fig. 6, nos. 1, 3, 5). Le décor consiste en cannelures, ou bien en boucles, quelquefois simplement de lignes incisées larges. Le motif le plus fréquent est la cannelure ondulée, puis la spirale.

J'accentue que la spirale s'encadre ordinairement dans des lignes incisées, car c'est justement par ce caractère-ci que ce décor se distingue des spirales de la céramique peinte.

Les lignes incisées parallèles placées au-dessous de l'embouchure contribuent beaucoup à ce que le col de la tasse prenne un aspect plus agréable

ovale, sont plus ou moins profonds et, tel que nous les voyons pour le no. 4, un manche court, massif, un peu recourbé.

6. J'ai trouvé fréquemment la *rouelle* d'argile, massive, prolongée en haut et en bas en forme conique (fig. 6, no. 6).

7. *L'outillage en pierre*: je n'ai trouvé que des meules à broyer les semences. M. Domonkos a trouvé cependant un morceau de marteau énéolithique.

8. *L'outillage en os* est riche: l'on y compte bon nombre de poinçons, de poinçards, de lissoirs, puis des manches et des marteaux en corne de cerf.

9. *Le métal*. A part les scories de bronze dont j'ai parlé auparavant, il a été trouvé aussi un petit morceau de bronze dont l'analyse indique la présence de très peu de zinc.

M. J. Domonkos a trouvé, par contre, deux produits en or très importants ainsi: une phalère en or de Transylvanie (comme les exemplaires de Săcueni, dép. Bihor¹), qui pèse 14,5 gr.², puis une pendeloque repliée, qui est assez massive, pesant 1,4 gr. Elle est concave en dedans et

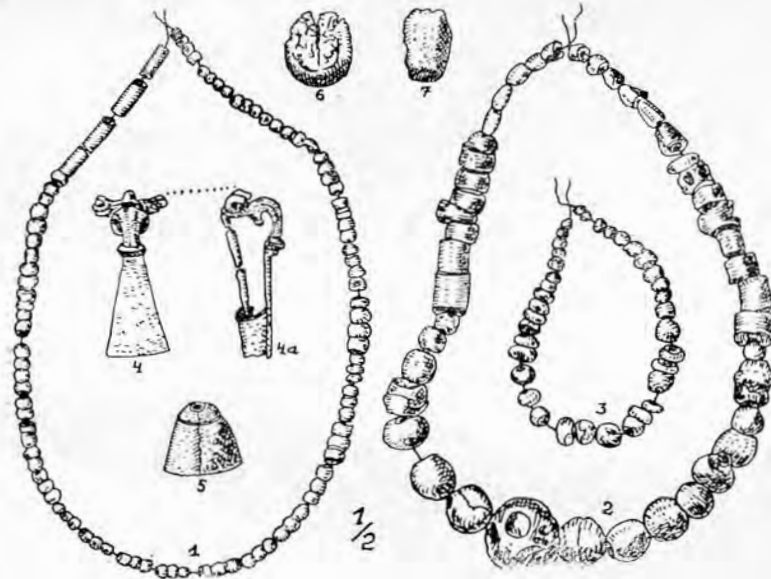


Fig. 8. — Trouvailles de la sép. no. 9.

ses extrémités se terminent comme chez les pendeloques en forme de coeur³.

Il est très important de dire que ces types de bijoux en or ont pu être fixés comme appartenant à une couche de la deuxième période de l'époque du bronze. A ce groupe appartient aussi la pendeloque

¹ M. Roska, *A székelyhídi őskori aranytelek. Der Goldfund von Székelyhid*, dans la *Archaeologiai Értesítő*, 1929, pp. 41-44; 1931, pp. 251-252.

² *Archaeologiai Értesítő*, 1908, p. 76, pl. vii.

³ *Ibid.*, p. 78, pl. ix, no. 6.

en or transylvain, trouvée par moi à Periamoș. Il faut accentuer le fait que ces bijoux sont en or transylvain.

10. *La faune*. Surtout de cerf, de chevreuil, de sanglier, puis de lièvre, de renard, de boeuf et de os cheval. Au musée de Gyula se trouvent à peu près deux cents pièces, de produits en os et dents d'animaux, parmi lesquels l'on distingue des bâches, des marteaux en corne de cerf, des

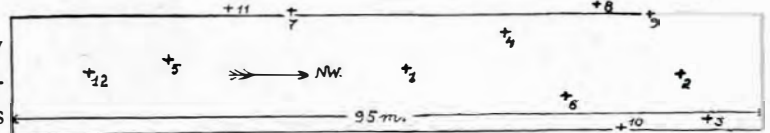


Fig. 7. — Plan des sépultures.

aiguilles en os, des dents perforées, qui sont des pièces de parure, etc.

Il est important de rappeler aussi que M. J. Domonkos a trouvé les vases surtout dans les fours, comme je les ai trouvés moi-même à Sodor (dép. Arad).

A une profondeur de 2 m. je suis tombé sur une sépulture datant du IV^e siècle (no. 9 sur la fig. 7). Le squelette était orienté Nord-Sud, la tête au Sud, le regard dirigé par conséquent vers le Nord. La longueur de ce squelette est de 1,7 m. Il était couché sur le dos, les bras reposant le long du corps. Sur l'épaule gauche j'ai trouvé une fibule en bronze (fig. 8, nos. 4, 4 a); à la cheville des perles en pâte de verre (no. 1), de même à la main droite et à la hanche droite (no. 2), puis sur la poitrine (no. 3). A la main droite j'ai recueilli une pendeloque en bronze (no. 5) et des perles d'ambre (nos. 6, 7), dont seulement deux sont conservées. Aux pieds du squelette se trouvait un vase de technique fort fine, de couleur grise et orné de lignes polies brillantes (fig. 9). Auprès de la hanche droite se trouvait encore une perle en argile, de forme biconique.

La fig. 10 nous montre une tasse à deux anses (brisée) du IV^e siècle, de couleur rouge-brique et d'une technique fort fine. Elle a été trouvée dans la couche bouleversée.

Dans la tranchée creusée par moi j'ai découvert encore onze sépultures du XI^e siècle après J. Chr.

La sépulture no. 1 (voir fig. 7) a 80 cm. de profondeur (mensuration prise depuis la surface); la longueur du squelette était 1,6 m. il était orienté Nord-Ouest, Sud-Est, la tête au Nord-Ouest, dans

l'attitude suivante: la main droite placée sur l'estomac, la main gauche au bord du bassin. Dans la bouche se trouvait un denier en argent du roi André I-er (C. N. H. 13)¹.

La sépulture no. 2: profondeur 1,1 m. longueur du squelette 1,4 m. orientation comme pour le no. 1. Attitude: les bras reposant le long du corps. Nous n'y avons rien trouvé.

La sépulture no. 3, profondeur 1 m., longueur du squelette 1,3 m., orientation et attitude comme pour le no. 2. Au bras droit se trouvait un bracelet en bronze (fig. 11, no. 1). Les extrémités du bracelet se terminent par deux têtes de serpent, qui soutiennent dans leur gueule ouverte une pièce de bronze.



Fig. 9. — Pot ornementé.

La sépulture no. 4, profondeur 90 cm., longueur du squelette 1,5 m., orientation et attitude comme pour le no. 1. Sur la poitrine il y avait un denier d'argent de Saint Ladislas (C. N. H. 33 et 34).

La sépulture no. 5, profondeur 1 m., longueur du squelette 1,16 m., orientation et attitude comme pour le no. 2. La main gauche tenait un denier en argent détérioré par le temps.

La sépulture no. 6, profondeur 1 m., longueur du squelette 1,1 m., orientation et attitude comme pour le no. 2. On n'y a rien trouvé.

Sépulture no. 7 (profondeur 69 cm., longueur du squelette 1,6 m., orientation et attitude comme

pour le no. 2. Au cou se trouvaient deux deniers en argent de St. Ladislas, détériorés, indéterminables.

Sépulture no. 8 (profondeur 1 m., longueur du squelette 1,4 m., orientation et attitude comme pour le no. 2). Sur la poitrine un denier en argent de St. Étienne (C. N. H. I. 4).

Sépulture no. 9: voyez la sépulture du IV^e siècle au-dessus, et fig. 8, 9.

Sépulture no. 10: profondeur 1 m., longueur du squelette 1,6 m. Orientation et attitude comme pour le no. 2. On n'y a rien trouvé.

Sépulture no. 11: profondeur 90 cm., longueur du squelette 1,6 m. Orientation et attitude comme pour le no. 2. Sur la poitrine un denier en argent de St. Ladislas (C. N. H., no. 26).

Sépulture no. 12: profondeur 1,2 m. longueur du squelette 1,6 m., orientation habituelle. Elle a été dérangée.

Sporadiquement l'on a trouvé un bracelet et un anneau en bronze, que le secrétaire communal a donnés au Palais Cultural d'Arad (fig. 11, nos. 2 et 3).

* * *

La céramique préhistorique provenant des fouilles faites dans cette colline est très instructive non seulement par les indications chronologiques qu'elle nous donne, mais aussi par celles concernant les sources qui alimentèrent la culture de cette station.

Les prototypes de la tasse fig. 5, no. 6 se trouvent dans la céramique caliciforme¹, qui a beaucoup aidé à la culture d'Aunjetitz, et qui a aussi beaucoup influencé la céramique pannonienne de l'Ouest de la Hongrie² et par cette

dernière la céramique de Vattina, ou bien du Banat³.

L'influence de la céramique caliciforme se fait sentir quand il s'agit des terramares de la grande plaine hongroise au delà de la rivière du Mureş.

Le no. 2 de la fig. 5, no. 2 de la fig. 2, les pots ovoïdes nos. 2 et 4 de la fig. 4 appartiennent à la culture d'Aunjetitz. Nous les trouvons ce-

¹ A. Stockv, *La Bohême préhistorique*, I, Prague 1929; H. Richly, *Die Bronzezeit in Böhmen*, Vienne 1894; J. Schranil, *Die Vorgeschichte Böhmens u. Mährens*, Berlin-Leipzig 1928.

² M. Wosinsky, *Az öskor műszabotételei és a gyarmatosság*, Budapest 1904.

³ B. Milleker, *Die magyarországi régiségleletei*, („Les trouvailles archéologiques de la Hongrie du Sud“), I, Timişoara 1897; II, 1899; III, 1906.

¹ L. Réthy, *Corpus Nummorum Hungariae. Magyar Egyetemes Éremtár. I. Arpád-házi királyok kora.* („L'âge des rois d'arpadiens“), Budapest 1899

pendant dans les couches de l'âge du cuivre de Periamoș et Șancul Mare entre Pecica et Sămlac. Ils durent cependant aussi pendant la première phase de l'âge du bronze¹.

Il est digne d'attention que la tasse mentionnée, dans laquelle l'on trouva des scories de bronze, de même que la tasse fig. 5, no. 6, sont très caractéristiques de la fin de la première phase de l'âge du bronze de Periamoș et Șancul Mare².

Il en est de même aussi pour les cuilliers fig. 2, nos. 3, 6.

Les tasses ornées de boucles et de cannelures de forme spiralée ou spiraloïde sont très caractéristiques de la deuxième phase de l'époque du bronze en Hongrie. Voir fig. 5, nos. 1, 3, 5, 7, 9, et les nos. 1, 3, 5, de la fig. 6.

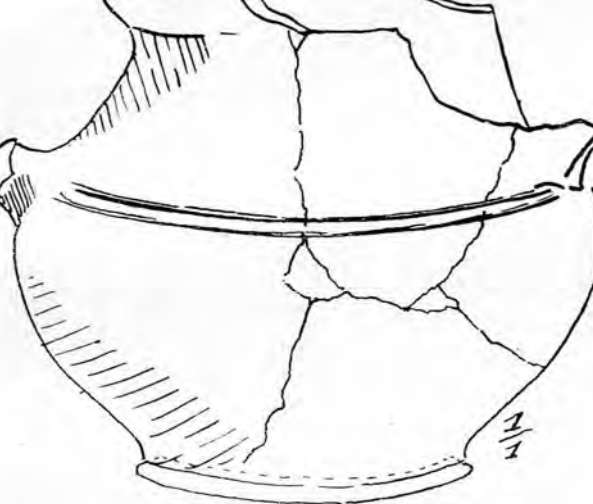


Fig. 11. — Tasse à deux anses.

De même pour le tesson d'assiette no. 7, fig. 4.

Le vase no. 5 de la fig. 6 prouve une influence très importante de la culture de Vattina.

Nous avons donc à faire ici à un conserva-

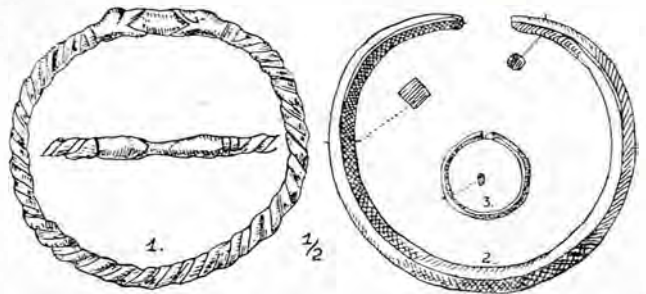


Fig. 11. — Bracelet en bronze; 3) Anneau en bronze.

tisme remarquable et une continuité culturelle et ethnique indiscutable.

En ce qui concerne l'âge de cette culture, elle représente la deuxième phase de l'époque de bronze.

Ceci est prouvé par une sépulture découverte par M. B. Milleker à Vattina, dans laquelle il a trouvé un pot de type Vattina, une hache-marteau de guerre en bronze, type hongrois très caractéristique aussi de la deuxième phase de l'âge du bronze, puis une épingle en bronze, dont la tête est discoïde et le col un peu renflé, enfin une épingle en bronze de la forme d'une feuille de roseau, qui n'a pas encore de poignée³.

La culture de notre station est fort répandue dans la région des fleuves Crișul Alb et Crișul Răpede⁴, et d'Er⁵, ensuite dans un cercle plus large⁶, et arrive jusqu'au milieu de la Transylvanie⁷.

La continuation des fouilles pour la colline dont nous parlons, ainsi que pour celle de Socodor et d'autres du même caractère, nous procurerait des connaissances encore plus larges au sujet de cette culture si intéressante⁸.

¹ M. Roska, *Asatás a perjamosi Sanchalom*, „Fouilles sur la colline Sanchalom de Perjamos“, dans les *Földrajzi Közlemények* („Rapports Géographiques“), vol. XXXIX, Budapest 1911. Voy. *Muzeumi és Könyvtári Értesítő* („Indicateur muséol. et bibl.“), vol. VII, 1913; vol. VIII, 1914; *ibid.*, *Asatás a Pécska-szemlak határában levő Nagysáncon. Fouilles exécutées à Nagysánc dans la commune Pécska et Szemlak, Dolgozatok, Travaux*, vol. III, 1912, pp. 1, 73; le même, *Săpăturile arheologice de la Periamoș, Gemina I*, Timișoara 1923; le même, *Importanța cercetărilor preistorice în Banat*, dans les *Arhivele Olteniei*, Craiova 1923; le même, *Locuința subterană de la Periamoș*, dans les *Analele Banatului*, Timișoara 1928; le même, *Casa preistorică, de la Periamoș*, *ibid.*, 1929.

² Nils Aberg, *Bronzezeitliche u. früheisenzeitliche Chronologie*, III, Stockholm 1932.

³ B. Milleker, *A vattinai őstelep* („La station préhistorique de Vattina), dans le *Délmagyarországi Történelmi és Régészeti Társulat Évkönyve* („Annuaire de la soc. hist. et arch. de la Hongrie du Sud“), Timișoara 1905 Tirage à part, p. 62 et pl. 1, nos. 1, 2, 4; pl. xvi, no. 5.

⁴ Le Musée d'Oradea Mare possède une céramique semblable venant de : a., Alcsipuszta, b., Sănmartin, c., Hărsani,

d., Oradea Mare, cimetière Rulikovskij et briqueterie Guttmann, e., Sarcad, f. (Sănioan); Hampel, *Bronzkor*, pl. LXXV, LXXVI, CXXXVIII, g (Bihor); Hampel, loc cit., pl. LXXII, nos. 2, 3, 5; pl. LXXIV, nos. 4, 6.

⁵ Par exemple : a. (à Otomani); M. Roska *Cercetările la Cetățuia de la Otomani*, dans l'*Anuarul Comisiunii Monumentelor Istorice, Secțiunea pentru Transilvania*, 1926-1928, Cluj 1929, pp. 192-205; le même, *Asatások az ottomány Várhegyen és Földvárban Grabungen am Várhegy u. Földvár von Otomani*, dans les *Dolgozatok, Arbeiten, Travaux*, Szeged, vol. VI, 193; pp. 163-171, b. (à Sălaci, dép. Sălaj), poterie dans le musée Déry de Debrecen, Hongrie.

⁶ Par exemple, Socodor, dép. Arad, et les environs de Debrecen; Hampel, *l. c.*, pl. LXXII, no. 6; Aszód (Hongrie); Hampel, *l. c.*, LXXIII, no. 3; Tószeg, Hongrie, etc.

⁷ Restes céramiques dans le Musée de Deva, trouvés dans la cimetièrre de Deva, dans la vallée de Nădășel, Sardul-Clujului, Vișta; tessons dans la collection J. Székely à Vișta, de la vallée de Someșul-Mic; tessons dans la collection préhistorique de la Soc. du Musée transylvain.

⁸ Je remercie Mlle Suzanne Grințescu pour la traduction française.